

# LES ANIMAUX ET NOUS : IMAGINER, CONNAITRE, COMPRENDRE L'ANIMAL

BTS 2026

SERVICE EDUCATIF DU MUSEE JEAN DE LA FONTAINE

SERVICE EDUCATIF DU CHATEAU DE PIERREFONDS

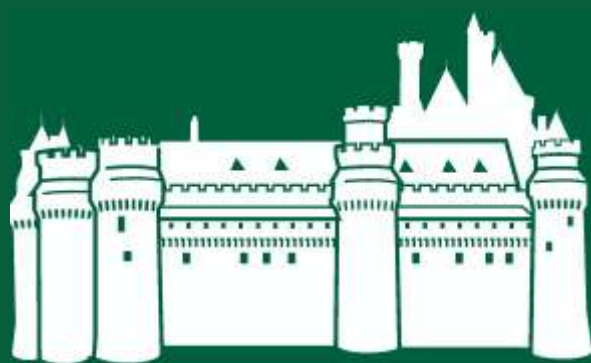
Le programme de culture générale de BTS 2025-2026 « Les animaux et nous » permet de mettre en lieu des lieux patrimoniaux et des grands textes de la littérature.

C'est la raison pour laquelle les services éducatifs du Musée Jean de la Fontaine de Château-Thierry et du château de Pierrefonds vous proposent ce dossier, qui met en lien ce programme et le patrimoine local.

L'animal au château de Pierrefonds .....	p.3
L'animal dans l'œuvre de Jean de la Fontaine.....	P.8

***Service éducatif du Musée Jean de la Fontaine – Martine Pichard***  
***Service éducatif du château de Pierrefonds – Baptiste Loy***

# L'animal au château de Pierrefonds



Edifié au tout début du XV<sup>e</sup> siècle, le château de Louis d'Orléans (fils et frère de roi de France) fut **l'un des édifices les plus imposants de son époque**. Détruit en 1617 par Richelieu pour éviter qu'il ne devienne un lieu de rassemblement des opposants au roi, le monument en ruines fait l'objet d'un intérêt grandissant au XIX<sup>e</sup> siècle chez les artistes.

En 1857, l'Empereur Napoléon III change le cours de son Histoire en décidant sa **restauration**. Il demande alors à l'architecte **Eugène Viollet-le-Duc**, déjà célèbre pour son travail sur Notre-Dame de Paris ou sur Carcassonne, de se charger de ce chantier. Fasciné par le Moyen Âge et par sa mythologie (dragons, lions, licorne ...), Viollet-le-Duc dessine tout un bestiaire pour le château de Pierrefonds.

Durant la **Grande Guerre**, le château est très proche de la ligne de front – à tel point qu'un obus tombe dans la chapelle sans exploser - ; il est alors un espace de cantonnement pour des milliers de soldats alliés (français, américains, britanniques ...), qui dessinent sur les murs les emblèmes de leur régiment, souvent des dessins d'animaux.



Le château de Pierrefonds niché au cœur de la forêt, CMN

## I. Les sculptures animales commandées par Viollet-le-Duc

En pénétrant dans la cour du château, on est frappé par le **foisonnement du décor animalier** qui anime les murs et les toits. Ces sculptures, imaginées par l'architecte qui restaura le château dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, Eugène Viollet-le-Duc, mêlent une inspiration fantastique à une observation fine des anatomies et comportements animaux. Ainsi, les créatures hybrides et légendaires (comme les quatre chimères de l'escalier d'honneur, œuvre du sculpteur Eugène Frémiet) côtoient une légion de chats pris sur le vif dans des attitudes très naturalistes.

Certaines sculptures sont **fonctionnelles**, comme les gargouilles des murs. D'autres, comme les éléphants, les monstres ou les félins au sommet des lucarnes, sont **ornementales**. D'autres enfin portent un programme iconographique fait pour édifier ou instruire le visiteur. Ainsi, les sculptures des clés d'arcs visibles sous



Dragon surmontant les fenêtres, CMN



Salamandre arrivée des chenaux, CMN

la galerie couverte de la cour représentent d'un côté l'homme au travail dans différentes activités associés au bien et à la paix sociale, de l'autre des créatures hybrides et démoniaques associées au mal et à la sauvagerie. Les chapiteaux de cette galerie reprennent, quant à eux, des scènes du Roman de Renart.

Par ces représentations, Viollet-le-Duc crée un **univers culturel empreint de l'imagerie médiévale**, et inscrit la restauration du château de Pierrefonds au XIX<sup>e</sup> siècle dans une histoire séculaire.

## II. Les armoiries à Pierrefonds

Dans le salon de réception, les armoiries évoquent l'histoire séculaire du château en l'inscrivant dans la **tradition médiévale**. Ainsi, les armoiries sur la cheminée « D'azur parsemé de lys d'or, au lambel d'argent » sont celles de Louis d'Orléans, le fondateur du château, et sont une reproduction des armoiries de la cheminée de l'étage supérieur, datant de l'époque médiévale.



Armoiries de Louis d'Orléans sur le manteau de la cheminée du salon de réception, aigles impériaux de Napoléon III, CMN

Les murs sont ornés de porcs-épics, symboles de l'ordre du Porc-Epic, crée par le même Louis d'Orléans, ainsi que d'**aigles, symboles de Napoléon III**. On retrouve ces aigles dans la Chambre de l'Empereur. En effet, l'aigle est le symbole de l'Empire romain, puisqu'il est le symbole des légions romaines (à partir des réformes de Marius de - 107) et que l'empereur, à Rome, est avant tout le général (imperator) acclamé par ses troupes. Ce symbole est repris par Napoléon Ier (son fils est surnommé l'Aiglon, son retour « le vol de l'Aigle »), puis par Napoléon III. De même, sur le manteau de la cheminée, **les abeilles d'or sur fond gueule** sont un autre symbole de Napoléon Ier, repris par Napoléon III. **Les animaux sont ainsi un moyen pour les hommes de s'identifier, et de montrer les lieux qu'ils possèdent.**

## III. Les insignes de régiments à Pierrefonds

Durant la Grande Guerre, le château de Pierrefonds sert de **lieu de cantonnement**. Les soldats y occupent différents espaces (cour d'honneur, aile des invités ...), en attendant d'être envoyés au front, en repos ou en permission. Durant la guerre, plus de 50 régiments s'y croisent ; mille hommes y vivent en moyenne chaque jour. La plupart des graffitis réalisés par les soldats durant cette période sont donc visibles dans l'aile des invités, souvent faits au crayon à papier sur le plâtre ou la pierre. On y trouve de nombreux noms et références de régiments, des portraits de soldats, de femmes, de footballeurs, des phrases (« mort aux vaches, officiers bons à nib », « c'est ici que le 13 juin 1916 a couché Marcel Julius, soldat du 56<sup>e</sup> régiment d'infanterie »)... Sont très présents aussi les emblèmes de régiment. C'est le cas par exemple du **Loup de Toul, emblème du 167<sup>e</sup> régiment d'infanterie**.



« Loup de Toul », CMN

#### IV. Proposition de corpus pour les BTS

##### La valeur symbolique des animaux : l'exemple du lion

###### Corpus de trois documents

Document 1 : Intervention de l'historien Michel Pastoureau dans l'émission de France Inter « Les P'tits bateaux », 22 janvier 2023

Document 2 : Extrait de Joseph KESSEL, *Le Lion*, Gallimard, 1958

Document 3 : Photographies de lions au château de Pierrefonds, Oise.

###### PREMIERE PARTIE : QUESTIONS (10 POINTS)

###### Questions (10 points)

Une réponse développée et argumentée, qui s'appuiera sur des éléments précis des textes et documents, est attendue pour chacune des trois questions.

###### Question 1 : (3 points)

Document 1 :

Dans l'imaginaire collectif, le lion est entré en concurrence avec d'autres animaux. Lesquels ? Pourquoi ?

###### Question 2 : (2 points)

Documents 1 et 2 :

Quel regard portent les observateurs sur le lion dans ces deux documents ?

###### Question 3 (5 points)

Documents 1, 2 et 3 :

Quelles caractéristiques sont attribuées au lion dans les trois documents ?

###### DEUXIEME PARTIE : ESSAI (10 POINTS)

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets d'essai :

**Sujet 1** : Les animaux comme le lion fascinent et inspirent les artistes. Êtes-vous d'accord avec cette affirmation ?

**Sujet 2** : Les hommes projettent sur les animaux comme le lion leurs qualités et leurs défauts. Les humains respectent-ils les animaux quand ils n'en font que les réceptacles de caractéristiques purement humaines ?

**Document 1 :** Le lion est le roi des animaux, non seulement en Europe mais dans d'autres parties du monde. Si on fait une enquête à l'échelle de toute la planète, on va voir qu'il y a seulement cinq rois des animaux. En Europe, ça a d'abord été l'ours, puis c'est devenu le lion. En Asie et en Afrique, c'est soit le lion, soit l'éléphant, selon les régions et selon les époques, et en Amérique, aussi bien au nord qu'au sud, le roi des animaux, c'est l'aigle, ça fait quatre. Le cinquième, c'est parfois le rhinocéros en Afrique ou en Asie d'ailleurs.

Ces cinq-là sont invincibles par un autre animal, il n'y a que l'homme qui peut les tuer. Donc on les a admirés pendant longtemps, on les a vénérés, on a cherché à s'emparer de leur force, notamment les guerriers et les chasseurs. En Europe, ça a été longtemps l'ours parce qu'il n'y avait pas de lion. Mais cela s'est transformé en des cultes, des admirations, des vénération de l'ours qui ont déplu à l'Église chrétienne au Moyen Âge. Et l'Église a cherché à remplacer sur le trône de roi des animaux cet ours qui venait de très, très loin, du paléolithique, quand l'homme partageait parfois sa caverne avec lui, par le lion. Le lion n'était pas indigène en Europe, donc ça n'était pas très dangereux pour l'Église qu'il y ait une admiration pour le lion. Cette substitution a pris du temps. Cinq ou six siècles, peut-être. Mais au milieu du Moyen Âge, au XIII<sup>e</sup> siècle, l'affaire est entendue. Le lion, qui était déjà le roi des animaux en Afrique et en Asie, et puis pour les peuples de la Bible ou pour les peuples de l'Antiquité gréco-romaine, est devenu définitivement le roi des animaux à la place de l'ours. C'est un animal, pourtant, que l'on n'a pas chez nous. C'était un animal des textes, au fond. Donc, l'Église a joué le lion contre l'ours et elle a gagné. L'ours a pris plus tard sa revanche en devenant un jouet en peluche. [...]

Intervention de l'historien Michel Pastoureau dans l'émission de France Inter « Les P'tits bateaux », 22

**Document 2 :** Glissant et trébuchant, je gravis la pente, me raccrochai aux arbustes, écartai la haie d'épineux avec des mains lardées de ronces et sur lesquelles le sang perlait. Au-delà du mur végétal, il y avait un ample espace d'herbe rase. Sur le seuil de cette savane, un seul arbre s'élevait, il n'était pas très haut, mais de son tronc noueux et trapu partaient comme les rayons d'une roue de longues, fortes et denses branches qui formaient un parasol géant. Dans son ombre, la tête tournée de mon côté, un lion était couché sur le flanc. Un lion dans toute la force terrible de l'espèce et dans sa robe superbe. Le flot de la crinière se répandait sur le mufle, allongé contre le sol. Et entre les pattes de devant, énormes, qui jouaient à sortir et à rentrer leurs griffes, je vis Patricia. Son dos était serré contre le poitrail du grand fauve, son cou se trouvait à portée de la gueule entrouverte. Une de ses mains fourrageait dans la monstrueuse toison. « King, le bien nommé King le Roi », telle fut ma première pensée. Cela montre combien en cet instant, j'étais mal gardé par la raison, et même par l'instinct. Le lion releva la tête et gronda. Il m'avait vu. Une étrange torpeur amollissait mes réflexes, mais sa queue balaya l'air immobile et vint claquer comme une lanière de fouet contre son flanc. Alors, je cessai de trembler, la peur vulgaire, la peur misérable avait contracté chacun de mes muscles. J'aperçus enfin, et dans le temps d'une seule clarté intérieure, toute la vérité. Patricia était folle et m'avait donné sa folie.

Joseph KESSEL, *Le Lion*, Gallimard, 1958

**Document 3** : Photographies de lions au château de Pierrefonds



3.1 A-N CAIN, *Lion ailé*, cuivre martelé, 1883, château de Pierrefonds © P.Berthé, CMN

Ce lion, qui ressemble fortement aux lions qui ornent l'Hotel de Ville de Paris, a été déposé à Pierrefonds. Il accueille les invités en haut de l'escalier de l'Aile des Invités, jugé sur son piédestal.



3.2 Sculpture d'après un dessin de Viollet-le-Duc, château de Pierrefonds.

Le lion, qui surmonte la double porte entre la Salle des Armes de Poing, où l'Empereur Napoléon III exposait ses pistolets, et la grande Salle des Preuses, le joyau de Pierrefonds, semble jauger le visiteur.

## V. Modalités de visite

- **Visite-découverte : Pierrefonds, le rêve d'un architecte amoureux du Moyen Âge**
  - Sur place : 90 €, 1h30
  - A distance (« visite 360° ») : 70 €, 1h
- **Visite thématique : le bestiaire fantastique à Pierrefonds**
  - Sur place : 90 €, 1h30

Contact réservations : [reservationspierrefonds@monuments-nationaux.fr](mailto:reservationspierrefonds@monuments-nationaux.fr)

Contact questions diverses : [bloy@ac-amiens.fr](mailto:bloy@ac-amiens.fr)

Plus d'informations sur [Bienvenue au château de Pierrefonds](#)

# L'animal dans l'œuvre de Jean de la Fontaine



## Table des matières

I.	Qu'est-ce qu'une fable.....	11
II.	L'animal dans la fable .....	11
III.	L'animal au musée Jean de La Fontaine .....	12
IV.	Propositions d'activités et de corpus pour des BTS .....	12
A.	La Fontaine et la théorie de l'animal machine .....	12
B.	La Fontaine et le détour animal .....	13
C.	L'illustration originale des fables.....	16
D.	Les illustrateurs postérieurs .....	17
E.	Les animaux des fables dans la pub .....	20
V.	Visites du musée Jean de La Fontaine .....	23

# L'animal chez La Fontaine

L'imagerie scolaire, populaire et publicitaire a associé dans nos esprits Jean de La Fontaine à l'animal : on pense au Loup, au Corbeau, au Renard, à la Cigale, à la Fourmi... Pourtant, l'œuvre de La Fontaine est multiple et variée, et l'animal n'y est pas toujours présent. On le trouve dans la fable, très peu dans les contes, et il disparaît dans le théâtre, les récits et la poésie.

La fable est peuplée d'animaux : ils sont à notre image et nous parlent de nous. La Fontaine n'est pas un « écrivain animalier », ni un « écrivain de la cause animale » ; chez le poète, l'animal est un prétexte pour parler de l'homme.

## I. Qu'est-ce qu'une fable

La fable, comme le conte, est un apologue, c'est-à-dire un récit qui a pour fonction d'illustrer une leçon morale. Jean de La Fontaine l'explique dans la préface du premier livre de fables : *L'apologue est composé de deux parties, dont on peut appeler l'une le corps, l'autre l'âme. Le corps est la fable ; l'âme, la moralité.*

Le mot fable, qui vient du latin « fabula », signifie « histoire ». La tâche de l'écrivain est bien de raconter une histoire comme on raconte à un enfant. Il ajoute dans sa dédicace au Dauphin : *L'apparence en est puérile, je le confesse, mais ces puérités servent d'enveloppe à des vérités importantes.*

Pour le fabuliste l'animal sert d'analogie pour comprendre des choses sur l'âme humaine et l'humble histoire des bêtes devient en miniature n'importe quel discours humain.

*Tout parle en mon ouvrage et même les poissons*

*[...]*

*Je me sers d'animaux pour instruire les hommes*

*Dédicace au Dauphin*

Tous les ingrédients qui font une fable sont là : un genre littéraire, une histoire, une morale, l'utilisation des animaux sans oublier « l'ornement du vers ».

## II. L'animal dans la fable

L'animal est très présent dans la fable, mais il ne s'y trouve pas de façon exclusive. 104 fables sont purement animalières, 64 mettent en scène des humains et des animaux, et 68 uniquement des humains. L'animal permet au fabuliste de mettre en avant des traits humains et offre ainsi une fresque de la société. Chaque travers, chaque caractère (au sens du moraliste La Bruyère) est illustré par un animal personnifié. Il a toujours une majuscule à son nom, et souvent un titre : Maître Corbeau, Dame Belette, Sire Loup... Mais l'animal ne se réduit pas à un caractère. Il peut en changer selon les besoins de la narration. Le Renard n'est pas toujours symbole de ruse, il peut tromper le Corbeau ou le Loup mais se faire berner par la Cigogne. Le Lion peut être tyrannique dans « Les Animaux malades de la

peste », humble devant le Rat ou prudent dans « Le Lion devenu vieux ». L'animal n'est qu'un détour qui permet de parler des hommes sans attaque directe. Il concourt à l'universalité de la fable.

### III. L'animal au musée Jean de La Fontaine

#### La maison natale

Le musée Jean de La Fontaine est situé dans la maison natale du poète. Très bel hôtel particulier bâti au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, il a subi de nombreuses transformations depuis l'époque du fabuliste sans jamais perdre de son charme. La Fontaine y a vécu de nombreuses années, y a exercé sa charge de maître des eaux et forêts et ne l'a vendu qu'à l'âge de 55 ans pour des raisons financières. Entièrement réhabilité et doté d'une toute nouvelle muséographie, le musée met magnifiquement en valeur la vie, l'œuvre et la postérité de l'enfant du pays.

#### Les premières illustrations

La grande place laissée à la fable dans le musée offre de fait une grande place à l'animal. Il est le personnage principal de nombre d'entre elles comme en témoignent les illustrations. En effet, dès la première édition du premier livre de fables, en 1668, la gravure est présente. François Chauveau, peintre et graveur en vogue, dessine une vignette en tête de chaque fable. L'animal y apparaît alors au premier plan.

#### Les illustrateurs au fil des siècles

Du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours, la tradition d'illustrer les fables ne faiblit pas. De nombreux artistes offrent ainsi une lecture personnelle de l'œuvre tels Oudry, Granville, Doré, Rabier, Chagall, Lurçat... que l'on trouve dans les collections du musée. Mais la liste est plus longue encore et ne cesse de s'agrandir. L'animal, plus ou moins anthropomorphisé, est omniprésent.

### IV. Propositions d'activités et de corpus pour des BTS

#### A. La Fontaine et la théorie de l'animal machine

Dans les débats d'idées qui agitent le XVII<sup>e</sup> siècle, la théorie de l'animal machine suscite de nombreuses controverses. Bien avant Voltaire, La Fontaine prend position contre Descartes et donne des exemples d'animaux sensibles, dotés d'intelligence.

#### ***Fables, Jean de La Fontaine, « Discours à Madame de La Sablière » (sur l'âme des Animaux), fin du livre IX. Vers 65 à 91.***

Descartes va plus loin, et soutient nettement  
Qu'elle [la bête] ne pense nullement.  
Vous n'êtes point embarrassée  
De le croire, ni moi. Cependant, quand aux bois  
Le bruit des cors, celui des voix,  
N'a donné nul relâche à la fuyante proie,  
Qu'en vain elle a mis ses efforts

A confondre et brouiller la voie,  
L'animal chargé d'ans, vieux Cerf, et de dix cors,  
En suppose un plus jeune, et l'oblige par force  
A présenter aux chiens une nouvelle amorce.  
Que de raisonnements pour conserver ses jours !  
Le retour sur ses pas, les malices, les tours,  
Et le change, et cent stratagèmes  
Dignes des plus grands chefs, dignes d'un meilleur sort !  
On le déchire après sa mort ;  
Ce sont tous ses honneurs suprêmes.

Quand la Perdrix  
Voit ses petits  
En danger, et n'ayant qu'une plume nouvelle,  
Qui ne peut fuir encor par les airs le trépas,  
Elle fait la blessée, et va traînant de l'aile,  
Attirant le Chasseur, et le Chien sur ses pas,  
Détourne le danger, sauve ainsi sa famille ;  
Et puis, quand le Chasseur croit que son Chien la pille,  
Elle lui dit adieu, prend sa volée, et rit  
De l'Homme, qui confus, des yeux en vain la suit.

EPREUVE BTS : Texte à mettre en écho avec un extrait de Descartes ou dans un corpus sur l'intelligence animale.

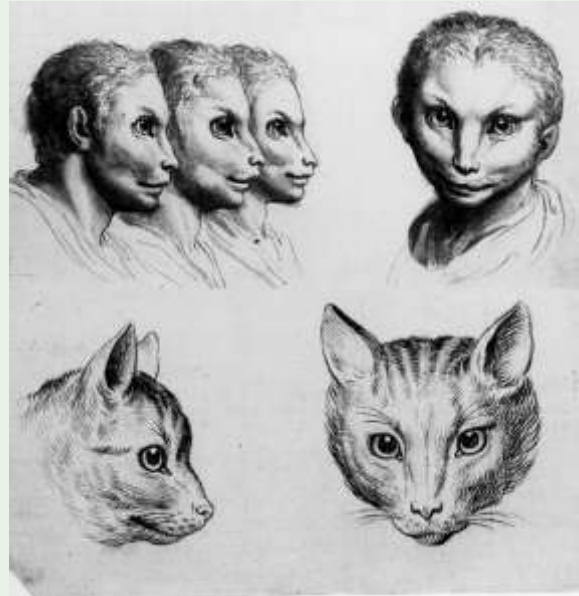
## B. La Fontaine et le détour animal

Étudier une fable permet de comprendre la force et l'universalité d'un genre littéraire qui met en lumière les travers de la société. N'importe quelle fable animalière peut ainsi être étudiée, par exemple « Le Loup et l'Agneau », qui illustre la force brutale des puissants ; « Le Loup et le Chien », véritable ode à la liberté dénonçant la servitude des courtisans ; ou encore « Les Animaux malades de la peste », qui met en évidence l'iniquité de la justice.

EPREUVE BTS : La fable peut être mise en écho avec une planche illustrée de Charles Le Brun offrant un exemple de physiognomonie zoomorphique, ou encore une affiche de film. Elle peut également faire écho à d'autres œuvres ou l'animal se substitue à l'homme : « Le petit Chaperon rouge », Le Roman de Renart, des films contemporains tels Zootopie ou Le Roi Lion, un roman comme *La Ferme des animaux* de George Orwell.

La fable peut-être le support d'exercices d'écriture ou de jeu : proposer une réécriture contemporaine libre (avec une transposition possible dans un autre univers), une version théâtralisée en groupe...

Planches de Charles Le Brun (1619-1690) qui illustraient



ses conférences à l'Académie sur la relation entre l'homme et l'animal.

**Fables, Jean de La Fontaine, « Le Loup et l'Agneau », Livre I, fable 10.**

La raison du plus fort est toujours la meilleure :

Nous l'allons montrer tout à l'heure.

Un Agneau se désaltérait

Dans le courant d'une onde pure.

Un Loup survient à jeun, qui cherchait aventure,  
Et que la faim en ces lieux attirait.

« Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?

Dit cet animal plein de rage :

Tu seras châtié de ta témérité.

- Sire, répond l'Agneau, que Votre Majesté

Ne se mette pas en colère ;

Mais plutôt qu'elle considère

Que je me vas désaltérant

Dans le courant,

Plus de vingt pas au-dessous d'Elle,

Et que par conséquent, en aucune façon,

Je ne puis troubler sa boisson.

- Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,

Et je sais que de moi tu médis l'an passé.

- Comment l'aurais-je fait si<sup>(4)</sup> je n'étais pas né ?

Reprit l'Agneau, je tette encor ma mère

- Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.

- Je n'en ai point. - C'est donc quelqu'un des tiens :

Car vous ne m'épargnez guère,

Vous, vos Bergers et vos Chiens.

On me l'a dit : il faut que je me venge. »

Là-dessus, au fond des forêts  
Le loup l'emporte, et puis le mange  
Sans autre forme de procès.

**Fables, Jean de La Fontaine, « Le Loup et le Chien », Livre I, fable 5.**

Un Loup n'avait que les os et la peau,  
Tant les Chiens faisaient bonne garde.  
Ce Loup rencontre un Dogue aussi puissant que beau,  
Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde.  
L'attaquer, le mettre en quartiers,  
Sire Loup l'eût fait volontiers.  
Mais il fallait livrer bataille ;  
Et le mâtin était de taille  
A se défendre hardiment.  
Le Loup donc l'aborde humblement ;  
Entre en propos, et lui fait compliment  
Sur son embonpoint, qu'il admire.  
« Il ne tiendra qu'à vous, beau sire,  
D'être aussi gras que moi, lui repartit le Chien.  
Quittez les bois, vous ferez bien :  
Vos pareils y sont misérables,  
Cancres, hères, et pauvres diables,  
Dont la condition est de mourir de faim.  
Car quoi ? Rien d'assuré, point de franche lippée :  
Tout à la pointe de l'épée.  
Suivez-moi ; vous aurez un bien meilleur destin. »  
Le Loup reprit : Que me faudra-t-il faire ?  
- Presque rien, dit le Chien : donner la chasse aux gens  
Portants bâtons, et mendiants ;  
Flatter ceux du logis, à son maître complaire ;  
Moyennant quoi votre salaire  
Sera force reliefs de toutes les façons :  
Os de poulets, os de pigeons ;  
Sans parler de mainte caresse.  
Le loup déjà se forge une félicité  
Qui le fait pleurer de tendresse.  
Chemin faisant il vit le col du Chien, pelé :  
« Qu'est-ce là ? lui dit-il. - Rien. – Quoi rien ? - Peu de chose.  
- Mais encor ? - Le collier dont je suis attaché  
De ce que vous voyez est peut-être la cause.  
- Attaché ? dit le Loup ; vous ne courez donc pas  
Où vous voulez ? - Pas toujours, mais qu'importe ?  
- Il importe si bien, que de tous vos repas  
Je ne veux en aucune sorte,

Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor. »  
Cela dit, maître Loup s'enfuit, et court encor.

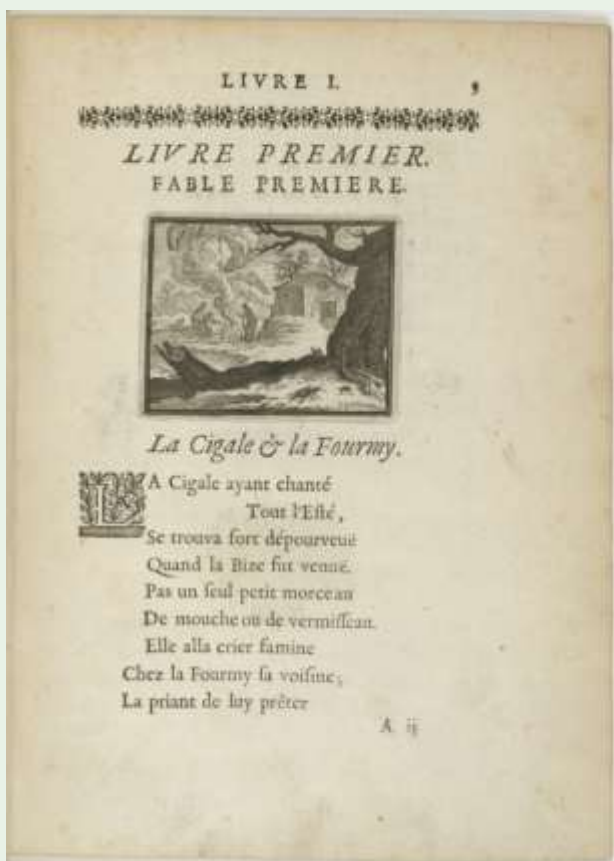
### C. L'illustration originale des fables.

Les petites vignettes qui précèdent chaque fable dans la toute première édition des fables de 1668 commandées à François Chauveau témoignent à leur manière de la volonté de montrer le monde animal comme une transposition du monde humain.

Il est intéressant de montrer aux étudiants une de ces vignettes agrandies et de faire observer la transposition humaine à l'arrière de la scène. L'exemple de la vignette de « La Cigale et la Fourmi » est tout à fait représentatif à cet égard. Les animaux ne sont pas du tout représentés de manière ressemblante mais les humains à l'arrière illustrent le propos de la fable.

EPREUVE BTS : Travail d'analyse d'image.

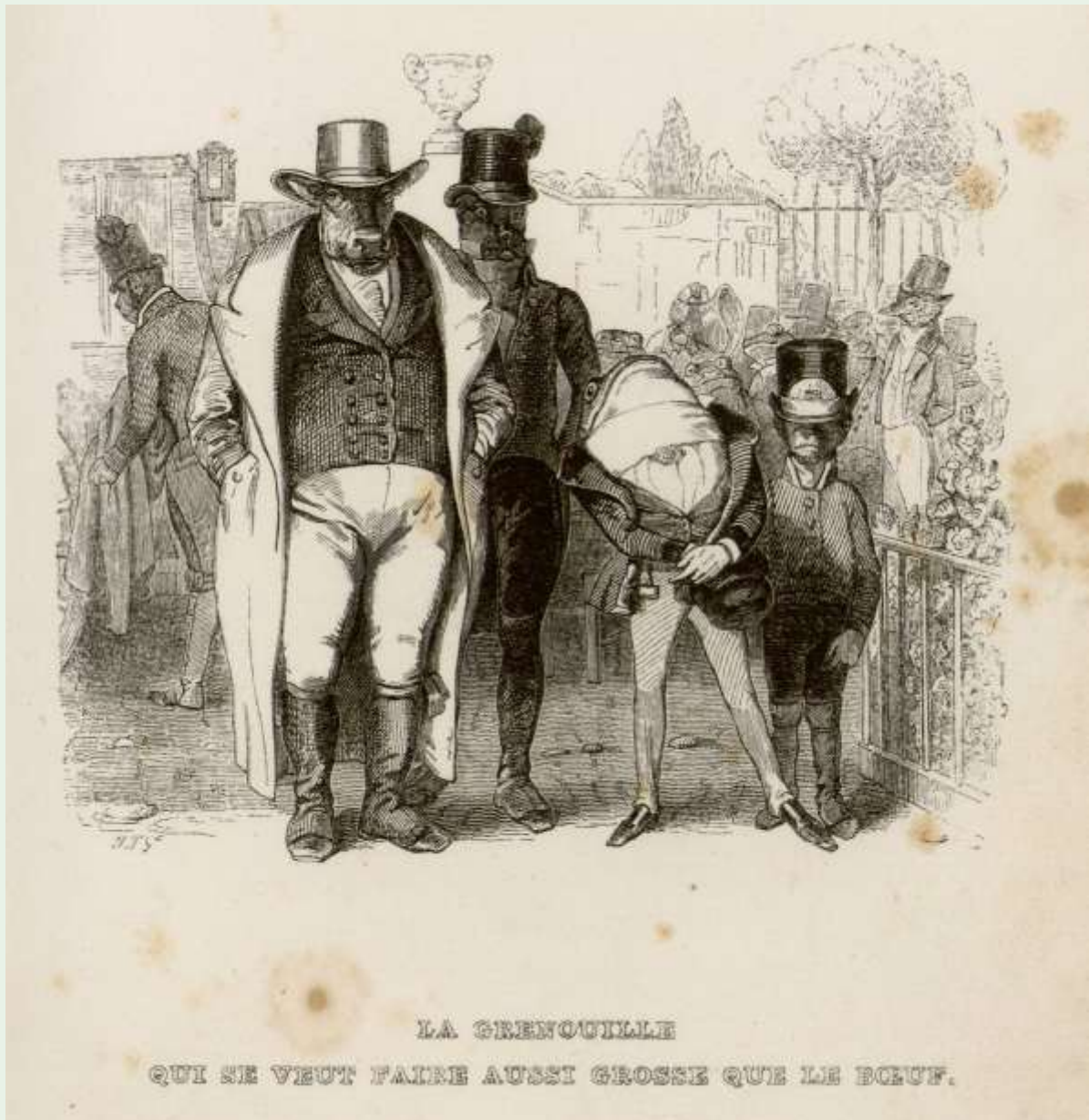
L'illustration peut être mise en lien dans un corpus sur le détour animal (comme précédemment) ou sur l'anthropomorphisme.



#### D. Les illustrateurs postérieurs

Il est intéressant de voir comment les artistes ses sont appropriés l'œuvre de Jean de La Fontaine en en donnant une lecture personnelle. L'animal est plus ou moins anthropomorphisé selon le cas.

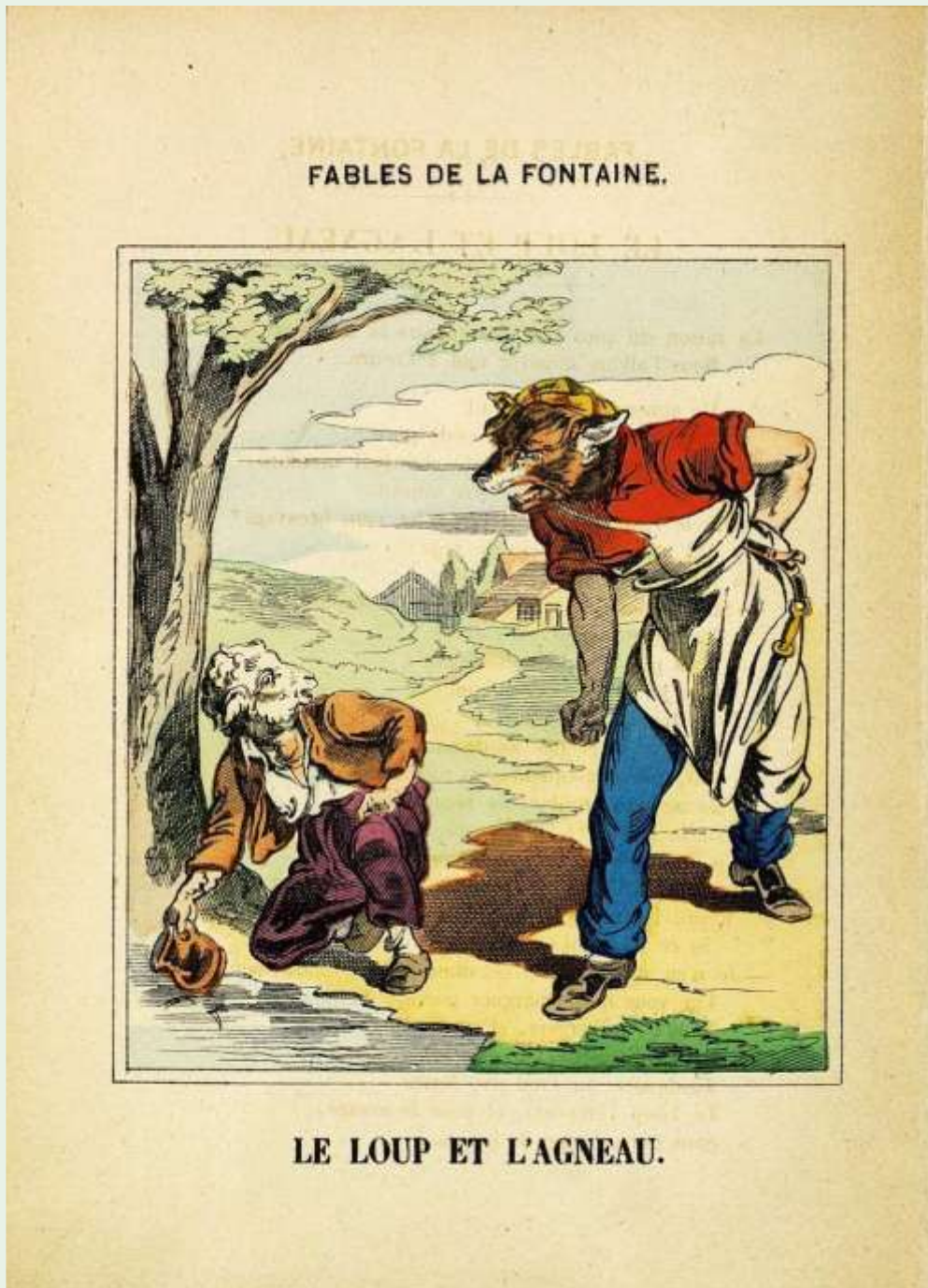
On peut ainsi comparer deux œuvres de la même époque (Grandville et Doré) ou deux œuvres illustrant la même fable.



« La Grenouille qui se veut faire aussi grosse que le Bœuf », J.J. Grandville (illustrateur), 1840.



« Le Loup et l'Agneau », Gustave Doré (illustrateur, 1832 – 1883), *Fables de La Fontaine avec les dessins de Gustave Doré* Hachette & Cie, Paris 1868



« Le Loup et l'Agneau », Illustrateur : Inconnu, *Fables de La Fontaine illustrées*, Edition Pellerin et Cie à Epinal, 1875

EPREUVE BTS : Travail d'analyse d'image. Analyse comparée.  
L'illustration peut être mise en lien dans un corpus sur le détour animal, sur l'anthropomorphisme, sur les représentations.  
Travail créatif : les élèves peuvent proposer leurs propres visions d'animaux anthropomorphisés.

### E. Les animaux des fables dans la pub

Les animaux des fables sont très utilisés dans la publicité pour de nombreuses raisons. Tout d'abord, l'animal a ce capital sympathie qui en fait un atout de poids pour les publicitaires, quel que soit le produit à promouvoir. Ensuite, les fables, apprises à l'école depuis l'enfance, sont devenues un patrimoine culturel partagé. Elles rappellent l'enfance et jouent de la nostalgie. Enfin, La Fontaine, considéré comme l'un des « classiques » de la littérature française, porte avec lui un gage de qualité et de reconnaissance. D'autres éléments sont encore à prendre en compte, mais ces différents aspects permettent d'expliquer l'incroyable profusion de publicités et de produits dérivés faisant appel aux animaux lafontainiens. Le fabuliste ou la fable ne sont plus cités. Seule la représentation animalière suffit à faire naître la référence originale.



POUR VOTRE FOIE, VOTRE ESTOMAC ET POUR VOTRE RÉGAL

**SUPER BISCOTTES  
SABLÉES**

**S! HONORÉ**  
MARQUE DÉPOSÉE



**BUVARD EXTRA A CONSERVER**

*Les biscottes qui honorent votre table !*

VENTE EXCLUSIVE EN BOULANGERIE  
PRODUCTION DES BISCOTTES DE FRANCE A VAURÉAL (S.-&O.) TEL. 36  
A SURESNES (SEINE) LON. 20-32

Poids garanti à l'emballage minimum 120 gr. maximum 140 gr.  
garantie exempte de tous produits chimiques





EPREUVE BTS : Travail d'analyse d'image.

Travail de recherche autour de publicités utilisant des animaux des fables ou d'autres animaux.  
Analyse du rôle de l'animal ?

Les illustrations peuvent être mises en lien dans un corpus comprenant un texte récent sur l'utilisation des animaux dans la publicité et une œuvre de fiction comme l'incipit de *La Maison du Chat qui pelote*, d'Honoré de Balzac, 1830 (cité ci-après)

Honoré de Balzac, *La Maison du chat-qui-pelote* (1830), incipit —

La vieille maison au Chat-qui-pelote, située dans la rue Saint-Denis, offrait une de ces façades qui inspirent aux passants cette curiosité indéfinissable produite par les choses à la fois ridicules et mystérieuses.

Une enseigne, représentant un chat jouant à la pelote, se balançait au-dessus de la boutique, et attirait nécessairement les regards. Ce tableau naïf annonçait une de ces maisons de commerce où tout respirait l'économie, la probité, et les anciennes mœurs bourgeoises.

Cette enseigne, peinte avec une grossièreté qui attestait son antiquité, semblait appartenir à cette époque où l'on croyait devoir instruire le public par des images. Elle excitait la curiosité des enfants, arrêtait les étrangers, et rappelait aux habitants du quartier une longue tradition commerciale.

Ainsi, sans luxe et sans éclat, la boutique inspirait une confiance instinctive, comme si le chat, paisiblement occupé à son jeu, garantissait la loyauté du marchand.

## V. Visites du musée Jean de La Fontaine

En visite libre en autonomie ou en visite guidée accompagnée d'un médiateur, le musée accueille les groupes scolaires toute l'année sur réservation. Les médiateurs sont à votre disposition pour préparer une visite thématique ou centrée sur un projet spécifique.

Le musée bénéficie du soutien d'une professeure-relais, Martine Pichard, enseignante de Lettres, qui peut vous aider à développer vos projets en lien avec La Fontaine et son œuvre : [martine.pichard@ac-amiens.fr](mailto:martine.pichard@ac-amiens.fr)

### Informations et réservations

Par mail [contact@museejeandelafontaine.fr](mailto:contact@museejeandelafontaine.fr) ou par téléphone : 03 23 69 05 60.

### Tarifs

Visite libre - scolaires de la CARCT\* : gratuit

Visite libre - scolaires hors de la CARCT : 3,50€/élève

Visite guidée - scolaires de la CARCT\* : 3€/élève

Visite guidée- scolaires hors de la CARCT\* : 5€/élève (en supplément de l'entrée au musée)

CARCT\* : Communauté d'Agglomération de la Région de Château-Thierry

